

L'article de mon spirituel confrère M. Berlioz, que vous avez lu hier matin, me dispense de parler du curieux et piquant concert que notre ami F. Delsarte a donné mardi dernier avec l'assistance de la petite légion musicale Sauzay et le concours de M^{me} la princesse Czartoryska et de M^{me} la princesse de Chimay, en présence d'un élégant et nombreux auditoire, avide de voir et d'entendre un artiste grand chanteur et grand déclamateur, qui se présente devant le public avec l'allure et l'aisance d'un homme du monde, et de grandes dames qui jouent le musique classique en grandes artistes. Je ne dirai donc rien ici de la façon admirable dont le bénéficiaire a rendu certains morceaux de Rameau, de Glück [Gluck] et de Méhul, et de l'incroyable vérité de diction et de pantomime avec laquelle il a mis en scène quelques unes des fables de La Fontaine; et c'est tant mieux; je n'en aurai que plus d'espace à consacrer à l'annonce du *Cours d'Esthétique appliquée* que M. F. Delsarte va ouvrir dans le salon du cercle des Sociétés savantes, quai Malaquais, 3. Le cours aura dix leçons; il commencera le 19 mai et finira le 19 juin. Que se propose M. Delsarte dans ce cours? Il se propose de ramener à des lois fixes et positives l'étude du beau dans l'homme expressif. Or, suivant lui, l'homme expressif se compose de trois choses: la diction qui fait l'orateur, le geste (la plastique) qui fait le peintre, l'inflexion qui fait le musicien, M. Delsarte exposera les principes qui s'appliquent aux infinies variétés de la diction, du geste et de l'inflexion. Féconder par la déduction une science d'observations confuses et incohérentes, réduire l'art à la science, substituer aux caprices de la fantaisie et aux incertitudes de l'inspiration des règles précises, en quelque sorte mathématiques, tel est, d'après le programme que nous avons sous les yeux, le résumé de la science nouvelle que M. F. Delsarte veut fonder.

Il est impossible par ces quelques lignes de juger de la portée philosophique de ce cours; mais on admettra aussi qu'un homme d'une intelligence aussi élevée, d'un esprit aussi distingué que l'est M. Delsarte, qui a profondément médité sur les divers ordres du beau et qui est si habile lui-même à en réaliser les applications en divers genres, ne peut que répandre un puissant intérêt sur de semblables questions, lorsque d'ailleurs cet homme est doué d'une merveilleuse facilité d'élocution et d'une éloquence pleine de verve et d'originalité. Que d'aperçus, que de saillies vont jaillir de cette parole toujours ingénieuse et toujours abondante! Le cours de M. Delsarte sera plus qu'instructif, il sera curieux et attrayant; on n'ira pas seulement écouter le professeur pour profiter d'un enseignement, mais pour jouir d'un spectacle.

JOURNAL DES DÉBATS, 18 mai 1858, p. 2.

Journal Title:	JOURNAL DES DÉBATS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	mardi
Calendar Date:	18 MAI 1858
Printed Date Correct:	Yes
Pagination:	2
Title of Article:	Untitled [Sujet: Annonce du <i>Cours d'esthétique appliquée</i> de M. Delsarte]
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None